

La *goutte nerveuse* se traduit surtout par des névralgies, notamment la céphalalgie, la sciatique; contre elles, le *colchique*, le *salicylate de soude* sont le plus souvent efficaces. Dans les cas de sciatique, le traitement médicamenteux est avantageusement complété par l'emploi de l'*électricité*, du *massage* et celui des eaux à haute thermalité comme *Néris*, *Plombières*, *Gastein*, *Wildbad*, *Aix-les-Bains*, *Aix-la-Chapelle*.

La neurasthénie est fréquente chez les goutteux; au traitement général de la neurasthénie, il faut associer celui de la « diathèse » goutteuse, c'est-à-dire le traitement par les alcalins.

Contre les **manifestations musculaires** : crampes, myalgies, on conseille les eaux précédemment indiquées, ainsi que le *massage*, l'*électricité*.

L'obésité et le diabète coïncident fréquemment avec la goutte. La coexistence de ces états diathésiques implique quelques indications thérapeutiques particulières.

On ne doit pas confondre la goutte viscérale avec la *goutte rétrogradée*.

On désigne sous ce nom les accidents très graves, en apparence tout au moins, qui peuvent se produire du côté du cœur ou de l'estomac, du cerveau (coma), du rein, etc., à la suite de la disparition d'un accès de goutte.

« La rareté de ces accidents, leur soudaineté, leurs allures variables expliquent suffisamment l'incertitude de la thérapeutique.

« D'ordinaire, quand il se produit des accidents du côté du cœur, ou de l'estomac, avec altération des traits, défaillance générale, tendance à l'algidité et au collapsus, la première indication est de recourir aux excitants diffusibles. On pratiquera immédiatement au creux épigastrique une ou plusieurs *injections sous-cutanées d'éther*; simultanément on fera prendre au malade des infusions chaudes, du *thé au rhum*, du *café à hautes doses*, ou encore une potion additionnée d'*acétate d'ammoniaque*, de *liqueur d'Hoffmann* et contenant une certaine quantité d'*opium*.

« La seconde indication est de rappeler la fluxion goutteuse aux articulations qu'elle vient de quitter. Dans ce but, les *sinapismes*, les *frictions*, les *fomentations chaudes sur les jointures* constituent des moyens simples à employer immédiatement; il est également utile d'y entretenir des vésicatoires (M. Rendu). » Une crise urémique peut survenir brusquement, sans qu'il y ait de lésions très profondes du rein; une large *saignée*, un *purgatif drastique*, des *injections sous-cutanées de sérum artificiel* sont les moyens à employer en pareil cas avec le régime lacté exclusif. M. Rendu a vu un malade qui, au bout de trois jours d'un coma profond, éprouva une véritable résurrection à la suite d'un traitement de ce genre; la crise rénale était survenue à la suite d'une bronchite goutteuse de vieille date.

L'enfant issu de parents arthritiques est un candidat désigné pour la goutte, si l'on ne cherche, par une hygiène rigoureuse, à combattre le vice originel.

L'alimentation joue un rôle capital dans la prophylaxie.

La viande ne sera autorisée qu'en petite quantité et l'on aura soin de proscrire le gibier, la charcuterie, etc.

L'enfant devra être surtout alimenté avec des œufs, des féculents, des légumes verts, des fruits. L'eau sera sa boisson exclusive.

On s'attachera, d'autre part, à *faire fonctionner la peau* par les affusions

froides, les enveloppements dans le drap mouillé, les bains tièdes, les frictions sèches et alcooliques.

On veillera à ce qu'il prenne un *exercice* régulier, à ce qu'il soit à l'air le plus longtemps possible.

Le surmenage intellectuel lui sera épargné dans la mesure du possible, car la fatigue cérébrale est l'une des grandes causes de production de l'acide urique.

On veillera à ce que l'intestin fonctionne régulièrement; des laxatifs salins, administrés à intervalles réguliers, ne peuvent avoir qu'une influence salutaire.

Enfin les moindres troubles dyspeptiques seront combattus dès leur apparition, car ils sont souvent les premiers indices de la goutte confirmée.

Si l'acide urique apparaît en excès dans les urines on prescrira les *alcalins*, les sels de lithine (carbonate et benzoate) à la dose de 10 à 20 centigrammes par jour.

Les *traitements thermaux* constitueront un adjuvant utile des moyens hygiéniques: aux enfants ayant déjà des manifestations articulaires vagues, de l'arthrite sèche, conviennent les eaux chlorurées sodiques chaudes de Bourbon-Lancy, Bourbon-l'Archambault; les bains de Dax, Saint-Amand, Préchacq; aux dyspeptiques nerveux et aux enfants atteints d'entéro-colite muco-membraneuse, Vichy, Royat, Plombières; Châtel-Guyon convenant surtout aux enfants simplement constipés.

Saint-Nectaire réclame les jeunes arthritiques atteints d'albuminurie intermittente; Vittel, Martigny, Évian, Capvern ceux qui sont atteints de gravelle.

La dysménorrhée des jeunes filles nerveuses sera traitée à Luxeuil.

Les dermatoses arthritiques sont justiciables d'Uriage, Luchon, la Bourboule, Saint-Gervais.

Les jeunes arthritiques malingres, anémiés, seront envoyés avec profit à la Bourboule, ou à Royat; les obèses précoces à Brides, Châtel-Guyon, Miers, Marienbad.

Enfin les nerveux purs seront dirigés vers Bagnères-de-Bigorre, les stations hydrothérapiques (Divonne, etc.).

En somme, le traitement de l'arthritisme infantile se confond avec celui de la goutte confirmée.

#### OBÉSITÉ

Peu de questions ont été plus débattues que celle du traitement de l'obésité; les traitements les plus divers ont été tour à tour préconisés puis battus en brèche. Ces vicissitudes sont dues aux opinions contradictoires successivement émises sur les causes de l'obésité et la provenance de la graisse qui s'accumule dans l'organisme.

Jusqu'à ces dernières années, l'influence de l'alimentation surabondante et l'exercice insuffisant ont été considérés comme les causes prépondérantes de l'obésité, l'influence héréditaire venant d'ailleurs fréquemment s'ajouter à celles-ci, d'où une thérapeutique s'appliquant principalement à réduire l'alimentation, à supprimer les aliments considérés comme favorisant l'engraissement, à prescrire l'exercice sous toutes ses formes. Les divergences constatées entre les auteurs portaient surtout sur la nature des aliments à rejeter du régime, sur la question du rationnement des boissons, etc.